

l'une des lacunes que risquent de laisser les "*fortes obligations*" qui pèsent sur la maison; ils veulent profiter de l'occasion pour se grouper. Un religieux qui a passé sa vie dans l'enseignement, qui est retourné comme professeur à la maison qui l'a formé, le R. F. Larose, c. s. v., met au service de l'organisation tout son dévouement et une somme de temps considérable.

On nous permettra de souhaiter ici, de tout cœur, que les milliers d'anciens élèves de Berthierville répondent à l'appel qui leur est fait. Nos lecteurs savent quelle importance nous attachons à ces œuvres. A notre avis, il faudrait qu'autour de chacune de nos institutions d'enseignement se formât un groupe d'anciens élèves qui resterait en contact avec la maison, qui tiendrait à honneur de l'aider, de lui permettre la réalisation de progrès nouveaux. Les Anciens trouveraient d'abord dans ces associations le plaisir de se replonger, pour quelques heures, dans une atmosphère de cordiale fraternité; ils constateraient les efforts faits par les maîtres, leurs directeurs et leurs camarades d'hier la plupart du temps, pour améliorer l'œuvre ancienne; ils pourraient apporter à ces hommes dont ils savent le dévouement, l'appoint de leur propre expérience, l'appoint aussi de leur argent.

Car, il en faut bien revenir là. Que de projets chèrement caressés par les professeurs, que de voyages d'étude, que d'installations plus perfectionnées ont été ajournés parce qu'en dépit de toutes les économies, de tous les sacrifices, on n'avait point de ressources matérielles suffisantes!

Et ces ressources, les Amicales peuvent en partie